



HAL
open science

La référence au débat public et à l'action politique dans les blogs locaux à caractère politique : la place de deux normes dans l'espace public local

Simon Gadras

► To cite this version:

Simon Gadras. La référence au débat public et à l'action politique dans les blogs locaux à caractère politique : la place de deux normes dans l'espace public local. Communiquer dans un monde de normes. L'information et la communication dans les enjeux contemporains de la " mondialisation ", Mar 2012, France. pp.263. hal-00826071v2

HAL Id: hal-00826071

<https://hal.univ-lille.fr/hal-00826071v2>

Submitted on 22 Jul 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA RÉFÉRENCE AU DÉBAT PUBLIC ET À L'ACTION POLITIQUE DANS LES BLOGS LOCAUX À CARACTÈRE POLITIQUE : LA PLACE DE DEUX NORMES DANS L'ESPACE PUBLIC LOCAL

Ce texte se penche sur les pratiques de deux catégories de blogueurs produisant des contenus liés à la vie politique locale, diffusés au sein de deux territoires français : les agglomérations de Grenoble et de Clermont-Ferrand. Certains membres du personnel politique local possèdent des blogs à leur nom et y publient des contenus de différentes formes et natures. Ils constituent la première catégorie que nous qualifions, dans un souci de simplicité, de blogueurs politiques. Par ailleurs, des habitants de ces territoires utilisent ce même type de site internet pour y publier des contenus à propos de la vie politique locale. Alors qu'ils se qualifient parfois eux-mêmes de « blogueurs citoyens », nous leur préférons l'appellation de blogueurs indépendants pour cette seconde catégorie, car leur seule caractéristique commune est d'être indépendants des organisations politiques. Nous désignons l'ensemble de ces blogs sous l'appellation de blogs locaux à caractère politique (BLCP). Cette qualification ne vise pas à créer une unité là où il n'en existe pas, mais elle offre la possibilité d'une analyse conjointe de ces deux types de blogs, pour en souligner les convergences comme les divergences.

Notre analyse se fonde sur le constat de la présence de deux notions dans la façon dont les blogueurs caractérisent leurs pratiques de production et de gestions des contenus de leurs blogs : les notions de débat public et d'action politique. Nous utilisons le terme débat public pour désigner la confrontation d'opinions dans l'espace public. Cette définition reste volontairement large pour ne pas imposer une conception trop stricte de la notion, qui écarterait a priori certaines formes de ce que les acteurs interrogés considèrent comme du débat public. De la même façon, par action politique nous entendons toute activité humaine liées au champ politique et, plus largement, à la vie politique des territoires concernés. Dès lors, se pose la question de la façon dont ces notions sont mobilisées. Ce texte cherche ainsi à comprendre la place occupée par ces notions dans les pratiques des blogueurs, c'est-à-dire la façon dont elles apparaissent dans leurs pratiques, les raisons et les formes de leur utilisation par ces acteurs. Mais au-delà de leur place, en quoi la dimension normative de ces notions marque-t-elle les pratiques des blogueurs et qu'en dit-elle ? Les réponses apportées à ces questions s'appuient sur l'analyse d'une série d'entretiens semi-directifs menés en 2009 auprès de 28 blogueurs : 23 blogueurs politiques et 5 blogueurs indépendants. Afin de réserver la place nécessaire à l'argumentation, les verbatim d'entretiens présentés ici sont courts, ils ont vocation à préciser le propos. Suite à la demande de certains interviewés, tous ont été rendus anonymes.

LE DÉBAT PUBLIC ET LES BLOGS LOCAUX À CARACTÈRE POLITIQUE

Aux yeux des blogueurs du corpus, les blogs permettent de participer au débat public et d'en améliorer la qualité. D'un côté, ils viendraient combler un déficit d'espaces de discussions sur des thématiques liées à la vie politique locale. D'un autre côté, le blog est considéré comme un moyen de participer au débat public, grâce auquel « vous placardez votre avis sur les grands projets de l'agglomération, du département. [...] Internet là-dessus permet, à moindre frais, de donner son avis » (Entretien avec un responsable d'une fédération locale d'un parti politique, 29/01/09).

Ces deux conceptions –le blog comme lieu public de débat et comme outil de participation au débat existant sur le territoire– se retrouvent à la fois chez les blogueurs indépendants et chez les blogueurs politique.

LES BLOGS DANS LE DÉBAT PUBLIC

Les blogueurs politiques insistent sur la possibilité que leur offre le blog de participer plus facilement au débat public qui a lieu dans le territoire. Face aux coûts de certains outils de communication, face à la difficulté de s'exprimer dans les principaux médias locaux, ou face aux contraintes inhérentes aux débats institutionnels (conseils des collectivités et débats publics organisés par les porteurs institutionnels de projets) ces supports apparaissent comme une solution intéressante pour alimenter le débat avec les opinions de l'auteur du blog. Ils sont également considérés comme une bonne solution pour fournir des arguments précis et détaillés. « Les dossiers en milieux urbains sont toujours compliqués, c'est rarement binaire » (Entretien avec une députée-adjointe municipale, 16/04/09) précise une élue. Les blogs sont ainsi mobilisés en réponse à ce que les acteurs politiques considèrent - à regret - comme une simplification du débat public. Dans d'autres cas, en particulier chez le personnel politique en situation de minorité ou d'opposition, le blog est utilisé pour compenser ce qu'ils considèrent comme un manque de débat : « Dans la commune, il n'y a pas suffisamment de débat. C'est justement pour ça que les blogs sont nécessaires » (Entretien avec un responsable dans une fédération locale d'un parti politique, 15/01/09) explique un élu d'opposition. Même si les regards sur cette question divergent selon le statut des acteurs politiques, ces derniers estiment majoritairement que le débat public n'est pas à la hauteur à laquelle ils considèrent qu'il devrait être. Les élus au sein des majorités sont en général moins critiques que les opposants, élus ou non. Ils estiment par ailleurs que leur rôle d'opposant consiste à alimenter le débat public, notamment en apportant la contradiction aux prises de positions de l'exécutif local.

Néanmoins, les responsables politiques constatent que la complexification des prises de position ne suffit pas à générer un débat public : « le débat public, dans une commune comme la nôtre où les gens sont là pour être au calme, tout le monde s'en fiche » (Entretien avec un ex-conseiller municipal, candidat à la mairie, 26/02/09) note un conseiller municipal. Mais quand le même publie des articles sur des sujets apolitiques (richesse du patrimoine local, balades aux alentours...) « Alors là, extraordinaire ! Je retourne dans la première fête à neuneu et il y en a dix qui me tombent dessus en disant « c'est super, c'est quoi le prochain ? » ».

Pour les blogueurs politiques, la modalité principale de débat offerte par les blogs réside donc dans leur capacité à publiciser des opinions alternatives, celles de leurs auteurs.

De la même façon, les blogueurs indépendants considèrent que leur support permet de publiciser des opinions alternatives pour

alimenter et améliorer le débat public. Par exemple l'un d'entre eux considère que, grâce au blog qu'il tient avec un ami, « d'autres avis sont apparus » au cours de la campagne municipale de 2008. « Les premières questions étaient celles qu'on se posait nous, c'est normal. On a enclenché la machine avec ça et derrière on a permis aux gens de s'exprimer » (Entretien avec un blogueur indépendant, 22/01/09) explique-t-il. Bien souvent les blogueurs indépendants cherchent à prolonger ou élargir le débat public tel qu'il peut avoir lieu dans le territoire en publicisant l'expression des habitants dans les articles ou à travers les commentaires que ceux-ci écrivent.

LE DÉBAT DANS LES BLOGS

Les blogueurs indépendants accordent une grande importance à la capacité du blog de susciter des échanges avec les lecteurs et entre les lecteurs eux-mêmes. « Le but du blog était aussi d'établir un débat citoyen, démocratique, entre les habitants et avec la mairie » (Entretien avec un blogueur indépendant, 22/01/09) justifie un blogueur indépendant. Selon eux, les blogs offrirait un espace de liberté aux citoyens du territoire. Les fortes contraintes existant au cours des réunions publiques et des instances de débat public organisées par les institutions politiques empêcheraient les habitants d'avoir accès librement à la parole publique. Ce constat rejoint, partiellement tout au moins, les résultats de recherches sur le sujet (REVEL et alii, 2007). Bien que certains de ces travaux aboutissent à des conclusions plus nuancées, la vision pessimiste des dispositifs participatifs est largement reprise par les blogueurs indépendants pour expliquer le succès des débats sur leurs blogs. Ils donnent au contraire une vision plutôt positive des échanges qui prennent place à la suite des articles publiés sur leur blog. Un blogueur dénonce ainsi les personnes qui, critiquant les débats sur les blogs, voudraient : « préserver une certaine caste d'esprit, en mettant d'un côté les intellectuels, d'un autre les français moyens » (Entretien avec un blogueur indépendant, 22/01/09). De plus, la présence de l'expression des lecteurs est ressentie comme une valorisation du travail effectué et comme un signe de l'importance du blog. La quantité de commentaires est également souvent interprétée comme un indicateur du succès de l'article, voire de sa qualité. Ils font donc partie intégrante du support.

Sur les blogs politiques, en dehors de quelques exceptions, il est beaucoup moins fréquent que les textes publiés suscitent des commentaires de la part des internautes. Plus surprenant, les blogueurs politiques sont nombreux à évoquer le fait qu'ils reçoivent des réactions de lecteurs en dehors du système de commentaires, par exemple par e-mail. Certains blogueurs reçoivent également des remarques en dehors du blog : à diverses occasions (réunions publiques...) ils rencontrent des personnes qui lisent leur blog et leur font des remarques à ce sujet. Il semble finalement que le dépôt de commentaires sur les blogs politiques ne corresponde pas à une pratique effective des lecteurs.

D'ailleurs, les blogueurs politiques restent méfiants vis-à-vis des possibilités d'expression offertes par ces outils. « Il y a toujours des dérives, des diffamations, de basses attaques » (Entretien avec un responsable d'une fédération locale d'un parti politique, 29/01/09), notamment liées à l'anonymat, considère l'un d'entre eux. Les blogueurs politiques de notre corpus ont dans l'ensemble un regard très mitigé sur les discussions qui se mettent en place sur leurs blogs. Si certains en sont déçus, d'autres considèrent que cette dimension ne constitue pas l'apport essentiel de ces dispositifs. Bien que les acteurs politiques valorisent la notion de débat et regrettent souvent la faiblesse des commentaires publiés sur leur blog, ils considèrent que la possibilité de réagir aux contenus publiés sur le blog, et d'engager une discussion, ne constitue pas in fine la qualité principale de ces dispositifs. Une chargée de communication, qui s'occupe du blog d'une élue, l'explique très clairement : « les articles ne portent pas sur la polémique, ce n'est pas le but. Le but n'est pas de créer un débat sur le blog » (Entretien avec la chargée de communication d'une élue, 16/04/09). Au sein de notre corpus, de nombreux responsables politiques ayant recours à un blog ne considèrent pas en priorité l'espace d'expression offert par les commentaires comme un lieu adapté pour mener un débat.

Pour les blogueurs politiques, les réactions des internautes, quand elles existent, constituent d'abord une information. Les discussions qui peuvent se créer sur les blogs politiques sont instructives, intéressantes ou utiles. Ils ne les considèrent cependant pas comme participant des processus de délibération.

Laurence Monnoyer-Smith faisait un constat similaire à propos de la façon dont l'État organise certaines consultations publiques : « Ce dernier ne considère pas (encore) que ces procédures autorisent un véritable partage du pouvoir décisionnaire » (2007, p.147). L'enjeu du recours aux blogs ne réside pas, pour les acteurs politiques, dans l'établissement d'un débat public qui permettrait de modifier le fonctionnement démocratique, comme le laissent sous-entendre certains discours sur la démocratie électronique (VEDEL, 2003). Selon eux, les instances de débat existent, elles doivent être améliorées. Les blogs peuvent jouer un rôle dans ce sens, mais leur intention n'est pas de les utiliser à cette fin. Ces conclusions rejoignent celles d'autres recherches sur les dispositifs de participation en ligne. Gersende Blanchard montre par exemple que les forums mis en place par les partis politiques sur leurs sites Internet relèvent d'une volonté d'établir un dialogue avec les citoyens, mais aussi de valoriser l'organisation politique à travers « l'intégration de la parole citoyenne « ordinaire » dans le processus de communication du parti » (2007).

Finalement, au-delà du degré de participation des internautes, plus élevé sur les blogs indépendants que sur les blogs politiques, c'est la place même qu'accordent les blogueurs aux réactions publiées par les internautes qui diffère.

UNE DÉFINITION FLOUE DES CADRES DU DÉBAT

La conception du débat public qui se donne à lire à travers les pratiques des blogueurs, reste variable selon les acteurs et, finalement, relativement floue. Qu'ils soient politiques ou indépendants, les blogueurs considèrent néanmoins le débat public comme un élément essentiel de la vie démocratique. La confrontation publique des opinions incarne pour eux une valeur positive fortement associée à l'idée de démocratie. Au-delà de conceptions communes, les pratiques des deux catégories de blogueurs de notre corpus soulignent des conceptions parfois différentes de la forme que doit prendre le débat pour répondre aux critères de validité démocratique.

Pour les blogueurs politiques, les modalités du débat sont évaluées en comparaison avec celles des débats institutionnels en coprésence qui servent de modèle de référence à la définition des cadres du débat sur les blogs : « dans les débats publics oraux il y a toujours un modérateur. Le même principe doit être reproduit sur Internet. Le modérateur est absolument indispensable » (Entretien avec un adjoint municipal-conseiller général, 13/03/09). La référence à ce modèle n'est toutefois pas réellement justifiée. La norme s'impose d'elle-même, sans que sa valeur démocratique ne soit explicitée. C'est principalement l'importance du cadre qui est reprise à travers l'existence d'une médiation dans les dispositifs institutionnels, reproduite sur les blogs à travers la modération. Il s'agit là du seul point commun entre les conceptions des différents acteurs : il est, selon l'ensemble des acteurs, indispensable qu'il y ait ce travail de modération permettant de maintenir le débat dans les limites. Ces limites ne sont d'ailleurs pas clairement explicitées et varient selon les acteurs. Certains exigent que les commentaires correspondent au sujet de l'article à la suite duquel ils sont publiés. D'autres sont plus tolérants et se contentent de bloquer les remarques leur paraissant sortir du cadre de la loi. D'autres encore ne tolèrent pas que des individus soient nommément critiqués.

La référence à une norme du débat public est également présente dans le regard que portent les blogueurs indépendants sur les discussions en ligne. Elle n'est toutefois pas clairement explicitée et elle ne représente pas non plus un cadre homogène chez tous. Ils la définissent avant tout en référence à un idéal non questionné, en particulier à travers deux modèles. Il s'agit tout d'abord de la notion de citoyenneté, entendue comme une posture qui imposerait aux blogueurs de ne pas prendre position dans le débat. Il s'agit ensuite, de la même façon que chez les blogueurs politiques, des débats institutionnels. « Supposez que dans un débat public avec des élus, des gens posent des questions. On leur dit : « Attendez, on va réfléchir ». Les élus partent, et en revenant disent qu'ils n'acceptent pas la question. Ce n'est plus du débat. Là c'est la même chose, il faut répondre tout de suite » (Entretien avec un blogueur indépendant, 16/02/09) illustre l'un d'entre eux à propos de la modération des commentaires.

En définitive, chez les blogueurs indépendants comme chez les blogueurs politiques, le débat public est défini en référence à un modèle normatif, que ce soit la « citoyenneté » ou les débats institutionnels. Mais la norme n'est que rarement explicitée, elle est mobilisée au cas par cas et, surtout, les règles qu'elle implique varient selon les auteurs de blog. Ce constat montre que la référence au modèle ne sert pas tant à définir les cadres du débat qu'à justifier les limites qu'imposent les propriétaires des blogs à l'expression des internautes.

BLOGS ET ACTION POLITIQUE

La référence à l'action politique prend principalement deux formes dans le regard qu'on les blogueurs sur leurs pratiques. Premièrement, il s'agit de la mise en valeur des activités des auteurs des blogs : les activités liées au blog, mais surtout, dans le cas des blogueurs politiques, les actions qu'ils entreprennent dans le champ politique. Deuxièmement, il s'agit des actions présentées comme des conséquences du travail de publication de contenu : les changements concrets observés dans le territoire.

LA VALORISATION DE L'ACTION POLITIQUE ET DE SES ACTEURS

La valorisation des actions du personnel politique du territoire, par les acteurs politiques eux-mêmes ou par les blogueurs indépendants, va souvent de pair avec la volonté de développer la notoriété des blogueurs, indépendamment de leurs actions politiques, ou du blog en lui-même.

Ces deux objectifs, s'ils apparaissent à des degrés divers dans les pratiques de l'ensemble des acteurs de notre corpus, sont bien plus marqués dans le cas des blogueurs politique que des blogueurs indépendants. L'utilisation du blog pour mettre en valeur leur action politique en constitue une dimension primordiale. Dans leurs publications, les transformations permises par leurs interventions publiques sont très régulièrement mises en avant. Les blogueurs-élus d'opposition, en particulier, utilisent leurs blogs pour promouvoir les résultats obtenus grâce aux maigres moyens politiques dont ils disposent : principalement un droit d'accès à certaines informations, ainsi qu'un droit d'expression en conseil municipal et sur les supports d'informations de la commune. Leurs votes dans les conseils, où ils sont largement minoritaires, sont bien souvent essentiellement symboliques. Les blogueurs politiques qui ne sont pas des élus, bien qu'ils aient a priori encore moins de pouvoir politique, revendiquent également à travers leur blog leur capacité à influencer sur le cours de la vie publique locale. Mais les opposants ne sont pas les seuls acteurs politiques à procéder de la sorte. Les élus de la majorité font de même. Ils publient régulièrement des articles relatant les réalisations concrètes auxquelles ils ont participé ou dont ils sont à l'origine. La chargée de communication d'un élu liste explique que « soit on met en avant son travail, soit lui particulièrement sur certains sujets » (Entretien avec la chargée de communication d'un élu, 02/03/09). La valorisation du travail des acteurs politiques prend néanmoins parfois d'autres formes. Par exemple, une responsable politique évoque l'origine de certains contenus de son blog pendant la campagne électorale des élections municipales de 2008 : « On faisait du boitage tous les jours et j'ai toujours un appareil photo avec moi. Donc on prenait des photos, et tous les jours j'alimentais le blog. C'était une façon de dire tel jour on est allé à tel endroit [...] de montrer, premièrement, qu'on se bougeait, et deuxièmement qu'on est allé partout » (Entretien avec la présidente d'une association politique, 17/01/09).

En dehors des périodes de campagne électorale, les blogueurs politiques sont nombreux à estimer devoir rendre des comptes, qu'ils soient élus ou pas. Un maire de notre corpus parle ainsi des électeurs : « A un moment il faut aussi pouvoir leur faire un bilan de quelque chose, leur dire sur quoi on travaille, nos impressions, pourquoi ça marche, pourquoi ça marche pas, leur donner quelques impressions politiques » (Entretien avec un député-maire, 12/03/09). Cette nécessité de mettre en visibilité l'action des femmes et des hommes politiques explique en partie le recours aux différentes techniques de communication, dont les blogs. Elle leur permet

de valoriser leur travail dans la durée, sans se limiter aux périodes électorales.

La valorisation de l'activité s'inscrit néanmoins dans une stratégie visant à améliorer les chances de victoires électorales. Les blogueurs politiques le reconnaissent, l'élection est au cœur de leurs stratégies de communication. Le verbe reconnaître est employé à dessein car il traduit la façon dont les acteurs abordent le sujet. « Je ne pense pas que cela soit tabou. Quand on fait de la politique, ce qu'on cherche c'est l'élection et la réélection. [...] Selon le travail qui est fait, selon l'image qu'on renvoie, ça sera plus ou moins facile » (Entretien avec une conseillère municipale, 23/03/09). Les blogs participent donc aux stratégies de mise en visibilité des acteurs politiques locaux et de leurs actions. Ils s'éloignent ainsi de la fonction de valorisation de l'action politique elle-même au profit d'enjeux électoraux.

Ce constat est beaucoup moins vrai pour les blogueurs indépendants. Les stratégies pouvant uniquement s'apparenter à une mise en visibilité de l'auteur ou de son blog sont exceptionnelles. Leurs pratiques témoignent néanmoins, dans de rares cas, de tentatives de ce type. Par exemple l'un d'entre eux explique avoir envoyé des communiqués de presse pour annoncer la nouvelle version de son blog. Autre exemple : certains publient parfois des articles évoquant leur activité de blogueur, surtout pour évoquer une reconnaissance extérieure : prix dans un concours de blogs, article de presse sur le blog, etc. Mais dans la majorité des cas, ces auteurs témoignent, à des degrés divers, d'une volonté de publiciser avant tout des questions liées au territoire à travers leurs articles. Il existe toutefois une autre forme du rapport à l'action politique, davantage partagée par les deux catégories de blogueurs.

LES ACTIONS PROVOQUÉES PAR LES BLOGS

L'action politique apparaît sous une autre forme dans les blogs politiques. Selon eux, la publication de contenus sur leurs blogs est bien souvent à l'origine de changements, qu'ils estiment ainsi avoir provoqués. Un responsable politique local prend l'exemple d'un article qu'il a écrit, dans lequel il mentionne un article du blog du maire : « J'ai constaté que deux jours après avoir mis le lien, le blog a disparu, alors qu'il n'était plus entretenu depuis le mois de mars dernier. Il a suffi que je pointe un lien dessus, qui n'était pas forcément très confortable » (Entretien avec un responsable d'une fédération locale d'un parti politique, 10/02/09). Ce type d'exemples, très concrets, sonne souvent pour les acteurs politiques de notre corpus comme autant de petites victoires, témoignant de l'efficacité de leurs pratiques de communication.

Les blogueurs indépendants expriment le même sentiment. Ils relatent de nombreux changements observés qu'ils imputent à leur travail de production et de diffusion d'information. Ces changements peuvent être de différents ordres. Ils peuvent tout d'abord être très concrets. Par exemple, l'un explique que parfois : « quand je publie un truc sur quelque chose ne me plaît pas dans la rue, trois jours après il n'est plus dans la rue. Par exemple une guirlande qui n'a pas été enlevée depuis six mois. Ou je parle d'un graffiti choquant que je vois en amenant mon fils à l'école. » (Entretien avec un blogueur indépendant, 27/01/09). Un autre relate un cas précis : « Il y avait un panneau avec un plan de la ville qui était caché par un abribus. Ça fait des années, personne ne le voit, il y a des gens qui habitent la commune et qui ne savent même pas qu'il y a un plan à cet endroit. On l'a mis sur le blog, le plan a été déplacé » (Entretien avec un blogueur indépendant, 09/02/09). Les événements présentés par les blogueurs indépendants comme provoqués par leurs articles peuvent également se traduire par les réactions publiques de responsables politiques. « Quand je vois que le président du conseil régional fait une mise au point, dans une interview, parce que j'ai donné telle information sur mon blog, je me dis qu'effectivement ça joue un rôle » (Entretien avec un blogueur indépendant, 16/02/09) considère l'un d'entre eux. De façon générale, les blogueurs indépendants que nous avons interrogés évoquent de nombreux exemples de ce type, montrant qu'ils associent participation au débat à travers les blogs et influence sur les décisions politiques.

Ainsi la croyance dans les effets de la communication, entendus comme la capacité à provoquer des changements concrets, marque la conception que les membres de notre corpus ont de leurs pratiques. Elle apparaît de manière différente, selon la place que les acteurs estiment avoir dans la sphère publique. Dans tous les cas, l'efficacité de l'action des blogueurs se présente comme une évidence à leurs yeux, souvent constatée avec plaisir, rarement questionnée. Elle représente pour eux une forme de reconnaissance de leur action publique.

Cette importance accordée à la rhétorique de la transformation de la société permise par la communication possède une autre dimension. Un court extrait d'un billet publié sur un blog l'introduit : « Le monde change, et la manière de gérer une mairie change aussi, tout devient plus technique et compliqué, il faut donc s'adapter sinon on va droit dans le mur » (Extrait de l'article publié sur le blog « Claix Rainette » le 5 juin 2009). La critique de l'inaction des élus, ou au contraire les louanges de l'action des élus, font souvent appel au constat de la réalité implacable de l'évolution de la société, en fonction de laquelle les dirigeants de collectivités devraient adapter les politiques qu'ils définissent. La mobilisation de cet impératif relève de l'idéologie du changement, qui « tend à présenter le changement social comme un phénomène objectif, qui se produit en quelque sorte en dehors de l'homme et dont celui-ci subit l'impact et les conséquences » (ROCHER, 2008). Dans cette perspective, la valorisation des actions liées aux pratiques des auteurs de blogs apparaît comme une mise en valeur de leur capacité à participer à ce phénomène, tout en remodelant les contours.

La référence à l'action, bien qu'apparaissant sous des formes très diverses qui la rendent difficilement identifiable sous une forme unique, s'apparente à la mobilisation d'une catégorie sociale reconnue au sein de l'espace public. « L'espace d'apparence publique n'est donc pas seulement un lieu de production et de reproduction de schèmes d'intelligibilité et de constitution de catégories collectives. C'est là où s'élabore, par l'échange d'arguments contradictoires et de confrontations symboliques, un horizon collectif de valeurs hiérarchisées à l'aune duquel se mesure l'estime sociale des activités de groupes sociaux spécifiques. C'est en fonction de cet horizon commun que s'élaborent les critères des activités socialement reconnues et des formes de vies jouissant d'une estime socialement partagée » (VOIROL, 2005, p. 113). Ainsi, la référence à des activités socialement reconnues, telle l'action politique, ne consiste pas tant en la mobilisation d'une norme qu'en de multiples tentatives de participer à la définition de cette norme.

L'UTILISATION DE NORMES PAR LES BLOGUEURS DANS L'ESPACE PUBLIC LOCAL

La confrontation de deux dimensions apparemment distinctes des pratiques des auteurs de blogs locaux à caractère politique - la référence au débat public et à l'action politique - montre que malgré des différences dans les définitions de ces notions et dans leur traduction dans les pratiques, elles participent d'un processus d'ensemble lié à la structuration de l'espace public au sein du territoire.

Le rapport au débat public représente finalement pour les auteurs de blogs locaux à caractère politique une dimension de leurs stratégies de légitimation. C'est par une reproduction ou une adaptation d'une norme implicite et floue, celle du débat public, que les blogueurs légitiment leur participation aux confrontations publiques d'opinions. Le blog leur apparaît comme un bon moyen d'alimenter les discussions publiques et de participer aux débats existant sur le territoire. Cet aspect est d'autant plus important qu'ils l'utilisent pour renforcer leur capacité de publicisation des thématiques qu'ils estiment importantes, ainsi que leurs discours politiques.

La confrontation des conceptions de l'espace public d'Hannah Arendt et de Jürgen Habermas permet de prolonger l'analyse. Pour Jürgen Habermas, l'« espace public politique ne fut pas seulement conçu par H. Arendt comme générateur sinon du pouvoir, du moins de la légitimation du pouvoir ; Hannah Arendt insiste sur le fait qu'un espace public politique ne peut produire un pouvoir légitime que dans la mesure où les structures d'une communication non déformée y trouvent leur expression » (HABERMAS, 1996, p.20). Cet extrait montre les points communs existant entre la pensée des deux philosophes allemands qui se rejoignent sur l'importance de l'existence de règles dans l'espace public pour construire et défendre la légitimité du pouvoir politique. Appliquée à notre enquête, il offre surtout une justification du recours des blogueurs à une conception normative du débat public et à ses règles de fonctionnement. Les blogs, en ce qu'ils participent au débat public, s'apparentent surtout à un outil de légitimation du rôle politique et de médiation des acteurs qui y ont recours. En effet, leurs pratiques ne produisent pas le pouvoir politique en lui-même, c'est-à-dire la capacité d'imposer ses préférences. Elles définissent leur capacité d'actions, et donc leur accès aux ressources publiques et symboliques, notamment constitutives du pouvoir. Dit plus simplement, il ne s'agit pas pour ces acteurs d'utiliser leur éventuel pouvoir contraignant, le « monopole de la contrainte physique légitime » (WEBER, 1921/1995, p.97), mais de montrer leur capacité à mobiliser les ressources symboliques liées au pouvoir politique.

Au-delà des normes du débat public et de l'action politique, les pratiques de production et de gestion des contenus diffusés par les blogueurs politiques et les blogueurs indépendant dans l'espace public local, ont ceci de commun qu'elles relèvent d'un travail de définition de la médiation politique. « La politique n'est pas seulement un espace dans lequel se rencontrent et s'affrontent les stratégies et les actions d'acteurs le plus souvent antagonistes ; il s'agit aussi d'un espace dans lequel sont élaborées, mises en forme et diffusées les représentations qui donnent une consistance symbolique aux pratiques et aux stratégies des acteurs » (LAMIZET, 1998, p.108). Les pratiques des auteurs de BLCP consistent également en de multiples tentatives d'adapter leur rôle aux évolutions de la médiation. La capacité d'accès l'espace public local offerte par le statut de médiateur, en plus de son importance pour affirmer des discours, représente également un enjeu de l'affirmation symbolique du statut social de ces médiateurs

Bibliographie

- . Blanchard G. (2007). « L'usage de l'Internet au service de la communication du parti ». Les Enjeux de l'information et de la communication, [en ligne] http://w3.u-grenoble3.fr/les_enjeux/2006-supplement/Blanchard/, page consultée le 23 octobre 2009.
- . Habermas (1996). « Le concept de pouvoir chez Hannah Arendt ». *Mana*, n°2, pp.15-34.
- . Habermas J. (1986). *L'Espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*. Paris : Payot, trad. Marc Buhot de Launay, édition originale : 1962, 324 p.
- . Lamizet B.(1998). *La médiation politique*. Paris : L'Harmattan, 416 p
- . Miège B. (2010). *L'espace public contemporain*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 223 p.
- . Monnoyer-Smith L. (2007). *Les voies de l'expression citoyenne dans les sociétés modernes. Formes et contraintes des dispositifs du débat public*. Mémoire d'habilitation à diriger des recherches en Sciences de l'information et de la communication, sous la direction de Robert Boure, Université des sciences sociales de Toulouse-Toulouse 1, 211 p.
- . Revel M. et alii (dir.) (2007). *Le débat public : une expérience française de démocratie participative*. Paris : La Découverte, 412 p.
- . Rocher G. (2008). « L'idéologie du changement comme facteur de mutation sociale ». *Sociologies*, [en ligne] <http://sociologies.revues.org/index2353.html>, page consultée le 20 février 2010.
- . Vedel T.(2003). « L'idée de démocratie électronique : origines, visions, questions ». Perrineau P. (dir.). *Le désenchantement démocratique*. La Tour d'Aigues : Editions de l'Aube, pp.243-266.
- . Voirol O. (2005). « Les luttes pour la visibilité ». *Réseaux*, n°129-130, pp.89-121.
- . Weber, Max (1995). *Economie et société*. 1. Les catégories sociologiques. Paris : Plon, trad. Julien Freund et alii, édition originale : 1921, 410 p.